

Le beau monde de Vincent Peiffer

Buzz de l'été: refédéraliser

Pour une Belgique plus efficace, il suffisait peut-être de ne pas tout régionaliser...

Il fallait nous demander. Parce que nous, citoyens normalement équipés en neurones, on savait que ce serait idiot. On aurait pu vous dire qu'une politique de mobilité flamande, une autre wallonne et encore une autre bruxelloise seraient grotesques. On savait qu'une gestion du climat et de l'énergie différenciée serait ridicule. Et qu'une promotion du commerce extérieur splittée entre régions serait loufoque. Et une politique de santé gérée (?) par... neuf ministres? Et une sécurité routière distincte selon les régions? On savait que ce serait risible. Mais vous l'avez fait: tout régionaliser, ou presque. Tout ça parce qu'il y a quelques décennies, une minorité nationaliste promettait le grand soir flamand. Et qu'avec le temps, le nationalisme est devenu sexy. Et que les partis flamands se sont mis à courir derrière la Volksunie, puis le Vlams Block, puis la N-VA. Le génial Yves Leterme a même cru devoir ancrer le nationalisme dans la normalité avec son cartel CD&V/N-VA. Et le groupuscule indépendantiste est devenu une grosse minorité. Mais une minorité quand même. Qui impose à une majorité de Flamands et à une quasi-

unanimité de Francophones une Belgique dont ils ne veulent pas: fractionnée jusqu'à l'idiotie. Et là, gros coup de chaud estival: Alexander De Croo et l'Open VLD veulent "refédéraliser" des compétences où "ça ne fonctionne pas correctement". Un buzz de l'été qui sent très, très fort le positionnement électoral pour le VLD, à dix mois des élections de 2019: se différencier de la N-VA par un gros contre-pied belge, sous peine de disparaître. Au MR aussi, après trois ans de soumission à la N-VA, quelques-uns prennent subitement la même posture refédéralisatrice. Comme au cdH, où Maxime Prévot (très probable successeur de Benoît Lutgen) se dit qu'un bon vieux coup de belgitude ne fait jamais de tort. Tous invoquent une refédéralisation pour davantage de "cohérence, d'efficacité et de simplicité pour les citoyens et les entreprises". Mais tous ont voté les réformes de l'État. Les partis flamands par opportunisme. Les francophones par lâcheté. Tous ont donc choisi sciemment l'incohérence, l'inefficacité et la complexité. Ça aussi, on le savait.

vincent.peiffer@moustique.be